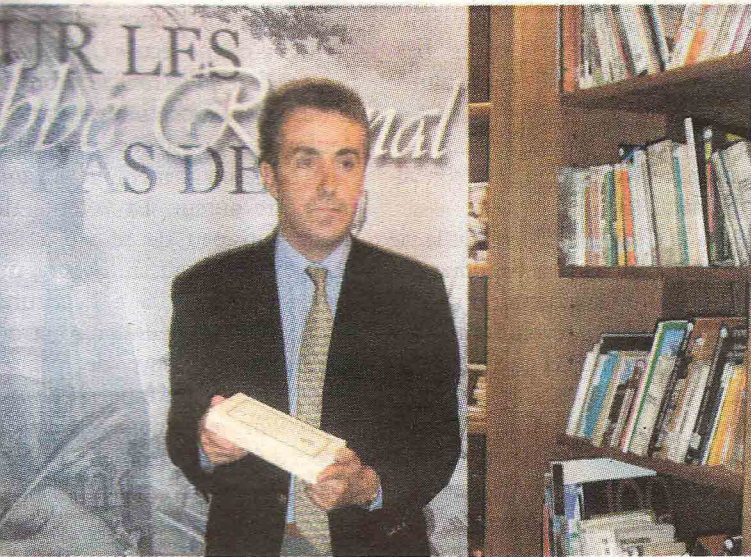


# L'abbé Raynal remis en Lumières



Gilles Bancarel, chargé de cours à l'université Paul-Valéry lors de la présentation de la réédition de « l'Histoire des deux Indes ».

## ABBÉ RAYNAL

### Le penseur rouergat en quelques dates

**1713.** Naissance à Lapanouse, près de Sévérac, mais c'est à St-Geniez que grandit le jeune Guillaume-Thomas Raynal : son nom restera attaché à cette ville alors en pleine expansion.

Il est issu d'une famille aisée, son père est dans le commerce de la toile (sa mère, une de Girels, est de vieille noblesse). Cet entourage et ses connections dans le grand commerce seront d'une importance capitale pour son œuvre : ils lui ouvriront les portes des grands de ce monde et lui offriront un vaste réseau (notamment dans les milieux protestants) que le futur abbé saura mettre à profit.

**1725-1746.** Entré chez les jésuites il enseignera notamment la rhétorique et la théologie à Toulouse, Béziers mais aussi St-Flour et Rodez.

À 34 ans il quitte l'ordre et gagne Paris où il vit de messes (il sera exclu de St-Sulpice pour avoir vendu des messes funéraires à des protestants).

**1747-1770.** Il met sa plume au service des grands de ce monde. Nouvelliste officieux des ministres Choiseul et Puyssieux, ses premières

œuvres sont des ouvrages historiques mais à portée polémique (*Histoire du Stathouderat, Histoire du parlement d'Angleterre* notamment). Collabore à l'Encyclopédie, dirige le Mercure de France.

**1770.** Première parution de son *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*. Cette enquête historico-géographique sur les grandes découvertes, les colonies et leur commerce est en fait un ouvrage largement collectif. S'y mêlent les descriptions du nouveau monde, des analyses sur la première mondialisation et des considérations politiques : l'abbé Raynal y épouse les idées des Lumières et critique violemment l'esclavage. L'ouvrage est interdit par le roi, mis à l'index par l'Église.

La réédition de 1774, radicalisée par la plume d'un certain Diderot, ne fait qu'accroître le succès colossal de l'œuvre (on en dénombra 50 éditions). Michelet dira de cet œuvre foisonnante qu'elle a été « la bible de la Révolution ».

**1770-1791.** L'abbé Raynal connaît la gloire. Il est élu à différentes académies en Europe où il voyage

les 15 et 16 décembre prochains aura lieu à la bibliothèque nationale, un colloque international sur « L'abbé Raynal et ses réseaux ». L'occasion de (re) découvrir la figure rouergate de la pensée sans doute la plus célèbre de l'histoire.

Organisé par les universités de la Sorbonne et de Saint-Étienne, sous le patronage de l'Unesco ce colloque réunira les meilleurs spécialistes internationaux de son œuvre. Ce sera aussi l'inauguration d'une exposition itinérante intitulée « *Sur les pas de l'abbé Raynal* », prélude à la constitution d'une chaire de l'Unesco sur les questions d'esclavage qui devrait porter le nom du célèbre philosophe rouergat. Le dossier est en cours de constitution, alors que vient d'être rééditée pour la première fois depuis 200 ans son *Histoire des deux Indes*, par son biographe Gilles Bancarel auteur notamment de *Raynal ou le devoir de vérité* (Éditions Champion, 2004)). Une remise à l'honneur que n'aurait sans doute pas dénigré celui qu'on a surnommé « le grand communicateur des lumières ».

Colloque « L'abbé Raynal et ses réseaux », Bibliothèque François-Mitterrand, petit auditorium (Hall Est), Quai François-Mauriac, entrée libre ; les vendredi 15 (9 h 30 - 18 heures ; à 18 heures, inauguration de l'exposition) et samedi 16 (9 h 30 - 13 heures).

Nationale restée célèbre : « J'ose depuis longtemps parler aux rois de leurs devoirs, souffrez que je parle aujourd'hui au peuple de ses erreurs et à ses représentants des dangers qui nous menacent... ».

Moqué par Robespierre qui « excuse son grand âge » il est désormais suspect aux yeux de tous. Il est élu cependant à l'Institut en 1795. Avant de décéder à Passy, il pourra écrire : « Je pourrais me dire que j'ai contribué au bonheur de mes semblables et préparé peut-être de loin l'amélioration de leur sort. Cette douce pensée me tiendra lieu de gloire ; elle sera le charme de ma vieillesse et la consolation de mes derniers instants ».

D.R.